

Pas de religion, ni de morale 10%^{pour} des élèves

C'est le résultat de notre coup de sonde dans près de 100 écoles de Wallonie et de Bruxelles

● Environ 10% des élèves de l'enseignement officiel ne devraient choisir ni religion, ni morale à la rentrée scolaire. Ce coup de sonde, réalisé dans une petite centaine d'écoles de Wallonie et de Bruxelles, traduit aussi un gros malaise, dans les établissements et parmi les parents, à propos de l'alternative que propose la ministre Milquet.

L'accord de gouvernement date de vendredi dernier et permet à la Fédération Wallonie-Bruxelles de répondre à l'arrêt de la Cour Constitutionnelle (de mars) qui reconnaît aux parents, d'enfants fréquentant l'enseignement officiel, la liberté de ne choisir ni le cours de religion, ni le cours de morale. Mais alors que suivre à la place ? Pas un « cours de rien » comme on l'a prétendu, ce qui, de l'aveu même de certains préfets, a probablement motivé le choix d'élèves de se détourner de la morale et de la religion. La ministre a rectifié le tir en parlant « d'encadrement pédagogique alternatif » (EPA), à organiser par chaque école. Le décret prévoit que les élèves travailleront sur le thème de la citoyenneté (éducation à la dé-

mocratie, au questionnement philosophique, au bien-être). Ils devront produire des travaux écrits ou oraux, lire des documents, visionner des films, etc.

ÉCOLES DÉSORIENTÉES

Au cabinet de la ministre, on rappelle que le choix actuel demandé aux parents, pour avoir une idée de l'ampleur du phénomène (réponse au plus tard ce lundi 18 mai), n'est pas définitif : ils pourront changer d'avis entre le 1^{er} et le 15 septembre, s'ils le souhaitent. Cela ne semble pas les rassurer.

« Ils hésitent, nous posent des questions, ne savent pas quoi faire », nous ont dit, hier, plusieurs préfets.

Les directions d'écoles ne sont pas moins désorientées : alors que se profilent les examens de fin d'année, elles doivent mettre au point un contenu, trouver des locaux et des profs (en priorité parmi ceux qui perdraient des heures de religion ou de morale) pour ces élèves qui choisiront l'EPA. Une école bruxelloise (d'Uccle) nous a précisé, ce

mardi, qu'elle ne pourrait faire autrement que d'installer ce nouveau cours... dans un couloir !

LA GUERRE POLITIQUE FAIT RAGE !

Pendant ce temps, la guerre continue à faire rage au Parlement francophone. Mardi après-midi, le MR a vivement critiqué la ministre de l'Éducation. « Donc, si l'on résume, l'EPA est un non-cours au contenu incertain et dont l'encadrement n'est pas garanti partout », ont lancé Françoise Bertieaux et Georges-Louis Bouchez. « Quel est le vrai projet pédagogique et politique dans cet

imbroglio ? »

De son côté, Christos Doulkeridis (Ecolo) n'était pas moins furieux. « En communiquant à tout va, Madame la Ministre, vous avez créé l'inquiétude dans le chef des parents, des enseignants, des directions. A se

demander si ce n'est pas vous qui ne souhaitez pas réellement avancer dans ce dossier. »

Ambiance... ■

DIDIER SWYSEN
ET LES ÉDITIONS RÉGIONALES

PARENTS ET DIRECTIONS INQUIETS

« Les élèves ont été mal informés »

Une chose est sûre : les modifications à venir désorientent les parents et angoissent les directions. « *Il y a trop de précipitation* », estime ce directeur d'une école liégeoise, alors qu'un autre s'inquiète de l'organisation et de l'avenir des enseignants.

Cet encadrement concernera parfois très peu d'élèves. « *Nous devons l'organiser sur 400, répartis sur toutes les années du secondaire. Dans les grosses écoles, on peut s'organiser, mais ce n'est pas le cas chez nous* », explique la direction de l'Athénée Royal de Dinant. « *La rentrée sera un véritable*

casse-tête pour les horaires », renchérit Michel Stevens, directeur du Pré Vert, à Lillois (Brabant wallon) où seuls... deux enfants ont choisi l'alternative.

Les écarts sont parfois impressionnants entre les écoles : près de 40% d'enfants qui souhaitent s'inscrire en « EPA » dans certaines... Moins d'un pour cent dans d'autres pourtant géographiquement proches.

TOUJOURS LA MORALE EN TÊTE

Comment expliquer de telles différences ? A l'Athénée Royal Nestor Outer de Virton, on croit savoir que les 40% d'élèves qui ont choisi

l'EPA, ont été mal informés. « *Ils s'imaginent que c'était religion, morale, ou rien du tout. Du coup, sans surprise, ils ont opté pour rien du tout!* », explique une enseignante. « *Quand ils auront compris de quoi il retourne, ils se redirigeront naturellement vers la morale ou la religion.* »

L'EPA ne semble en tout cas pas bouleverser la hiérarchie actuelle de ces cours, largement favorable à la morale : « *Il devance toujours largement celui de religion catholique à Mons et dans le Borinage* », explique-t-on dans cette partie du Hainaut. ■

